

L'ACCOLADE



PUBLIÉE 12 FOIS PAR ANNÉE PAR LES CHEVALIERS DE COLOMB
1, COLUMBUS PLAZA • NEW HAVEN, CT USA 06510-3326

février 2006 VOLUME 9 NUMÉRO 2

Construire un monde meilleur un conseil à la fois

Bilan de l'année 2005

«AU SERVICE DE UN. AU SERVICE DE TOUS »

L'année qui vient de s'écouler est mémorable pour plusieurs raisons : la mort du pape Jean-Paul II et l'élection du pape Benoît XVI; la célébration de l'Année de l'Eucharistie et le Troisième congrès eucharistique de l'Ordre; la célébration des centennaires colombiens des Philippines et du Mexique; la retraite d'un aumônier suprême et la nomination d'un nouveau; la générosité manifestée par les frères Chevaliers par suite des ouragans qui se sont produits dans les états du Golfe du Mexique, et l'annonce de l'expansion de l'Ordre en Pologne.

Cette édition spéciale de L'Accolade met en relief plusieurs des faits saillants de l'année 2005.

JANVIER 2005

L'assurance des Chevaliers de Colomb rend publique la vente, en 2004, de 6 224 milliards \$ en nouvelles polices d'assurance vie. C'est la première fois que l'accroissement de ventes d'une année à l'autre dépasse le milliard de dollars.

FÉVRIER 2005

Les Chevaliers annoncent une

subvention de 1 million \$ par année aux Olympiques spéciaux jusqu'en 2009. Sont compris dans ce partenariat, des uniformes et des équipements sportifs quant aux Olympiques spéciaux du Mexique, ainsi qu'un appui accru aux programmes des Philippines, de Porto Rico, des Bahamas, de Guam et de la République dominicaine.



Le pape Benoît XVI s'adresse à la première session générale du Synode des évêques, dans la salle Paul VI du Vatican, le 3 octobre dernier. Le Chevalier suprême, Carl A. Anderson, agissait comme auditeur au synode qui abordera plusieurs questions relatives à l'Eucharistie. Le Chevalier suprême s'adressait au synode le 13 octobre.

MARS 2005

Une délégation d'administrateurs suprêmes se rend aux Philippines pour marquer le centenaire des Chevaliers de Colomb en ce pays.

AVRIL 2005

L'Ordre déplore la mort du pape Jean-Paul II. Il revient au Chevalier suprême, Carl A. Anderson, sa femme Dorian, et à l'ancien Chevalier suprême, Virgil C. Dechant et sa femme Ann, de représenter l'Ordre aux funérailles célébrées le 8 avril. Grâce au programme de liaison montante par satellite, l'ordre a permis la diffusion des funérailles dans 81 pays et par 137 réseaux de télévision.

Au sein de la délégation des États-Unis désignée par le président George Bush pour se rendre à Rome à l'occasion de l'installation du pape, on retrouve le Chevalier suprême Anderson. M. Anderson promet l'appui enthousiaste de l'Ordre au nouveau pape « alors qu'il entreprend, avec vigueur, foi et sainteté, de guider l'Église catholique au cœur du 21e siècle ».

Suite à la page 2

LeMot

du Chevalier Suprême

Une année comme aucune autre

En révisant les activités et les événements mis en relief dans la présente édition de L'Accolade, j'ai été impressionné de constater à quel point l'Ordre fait partie intégrante de la vie de l'Église et des pays où il est présent, ainsi que par le rôle important qu'il y joue. J'ai été honoré de vous avoir représenté à tant d'événements historiques au cours de la dernière année.

Quoi qu'il en soit, la page d'une nouvelle année est tournée, c'est donc dire



Carl A. Anderson

que tout ce que nous avons accompli en 2005 se trouve désormais le fondement de toutes nos réalisations de 2006. Même si l'année dernière a été une année comme aucune autre - décès d'un pape, élection de son successeur, désastres naturels, etc. - 2006 peut aussi, pour l'Ordre, devenir une année comme aucune autre.

Les projets et les entreprises en cours chez les Chevaliers sont tellement nombreux et passionnants. En effet, chaque jour nous grandissons un peu plus : introduction à la Chevalerie d'un plus grand nombre d'hommes et leurs familles, dévouement accru envers les démunis, et toutes ces activités en demeurant fidèle à la vision de notre fondateur, le serviteur de Dieu, l'abbé Michael J. McGivney. C'est parce qu'il nous guide du haut de l'éternité que nous sommes assurés de réussir.

S'il est une évidence qui ressort de

Parish Priest, la nouvelle biographie de l'abbé McGivney, c'est bien que notre fondateur avait une confiance imperturbable en l'habileté qu'ont les laïques de construire un monde meilleur. En tant que ses Chevaliers, jamais nous ne devrions douter de la marque que nous faisons. En tant que ses Chevaliers, jamais nous ne devrions hésiter à rendre notre fraternité accessible à tous les catholiques que nous connaissons pour qu'eux aussi puissent faire leur marque.

Ce qui s'est produit en 2005 et au cours de toutes les années depuis 1882, a jeté les bases de cette nouvelle année. La Chevalerie continue d'être « l'expérience de toute une vie », puisqu'elle offre toute une vie - ou même tout simplement une année - d'expériences inégalées.

Vive Jésus!

Bilan de l'année 2005 (suite)

Mgr William E. Lori, évêque de Bridgeport, au Connecticut, Chevalier depuis 19 ans, est nommé 10e aumônier suprême de l'Ordre. Il succède à Mgr Thomas V. Daily, évêque à la retraite de Brooklyn, état de New York, qui a rempli cette fonction de 1987 à 2005. Mgr Daily devient aumônier suprême émérite.

MAI 2005

Le Chevalier suprême Anderson participe au congrès conjoint des juridictions mexicaines Centre-Sud et Nord du Mexique, à l'occasion du centenaire colombien en ce pays.

JUIN 2005

Publication des résultats du sondage 2004 des activités fraternelles : au-delà de 135 millions \$ recueillis et offerts à des œuvres de charité, ainsi qu'au-delà de 63 millions d'heures de bénévolat. Ces deux statistiques représentent un sommet pour l'Ordre.

JULY 2005

Au commencement de l'année 2005-2006, l'Ordre compte 1 703 307 Chevaliers répartis en 12 767 conseils.

AOÛT 2005

À l'occasion de la 123e assemblée

annuelle du Conseil suprême, tenue à Chicago, le Chevalier suprême Anderson annonce que l'Ordre s'étendra jusqu'en Pologne au cours de l'année fraternelle 2005-2006.

SEPTEMBRE 2005

À la suite de l'ouragan Katrina, les Chevaliers de Colomb annoncent leur œuvre de secours la plus importante de leur histoire. Le Conseil suprême promet un minimum de 2,5 millions \$ en aide financière et défie les conseils de contribuer à un fonds de secours spécial pour les états du Golfe du Mexique.

OCTOBRE 2005

Le Chevalier suprême Anderson s'adresse au synode du Vatican sur l'Eucharistie. Il retient que le message du synode s'adressant aux Chevaliers est que l'Ordre doit davantage être centré sur le Christ dans l'Eucharistie. Il ajoute que la dévotion à Marie, par la récitation du chapelet, et une dévotion encore plus grande au Christ dans l'Eucharistie constituent « le

fondement de notre avenir ».

NOVEMBRE 2005

Deux membres des Chevaliers de Colomb, l'abbé Andrés Solá Molist et l'abbé José Trinidad Rangel Montana, sont béatifiés à Guadalajara, au Mexique, le 20 novembre. Les deux ont été martyrisés en 1927, durant l'époque de la révolution mexicaine.

DÉCEMBRE 2005

Les Chevaliers et d'autres donateurs contribuent plus de 3, 1 millions \$ au Fonds de secours de l'Ordre pour les états du Golfe du Mexique.



Être les premiers à accueillir les nouveaux

Une excellente façon de recruter les nouveaux paroissiens c'est de leur signaler immédiatement votre présence. Accueillir les gens qui viennent d'arriver dans votre paroisse c'est le moyen tout indiqué des les accueillir dans votre conseil.

Durant les mois d'été, plusieurs prennent le temps de se détendre et jouir du beau temps, des longues journées et des soirées fraîches en participant aux activités en plein air. Durant l'été également certains en profitent pour déménager.

Au fur et à mesure que l'été avance, vous remarquerez qu'un nombre croissant de personnes font des caisses, appellent les compagnies de transport pour déménager leurs pénates dans un nouvel endroit où ils installeront leur foyer.

En septembre, plusieurs familles sont en train de s'installer dans leurs quartiers et rencontrent leur curé afin de s'inscrire dans leur nouvelle paroisse.

Voilà une occasion toute désignée pour que votre conseil déploie ses qualités d'accueil en se présentant comme chef de file à l'accueil des nouveaux membres de votre communauté paroissiale.

Il est toujours agréable de collaborer dans un programme d'accueil de nouveaux paroissiens. Mettez-vous simplement à leur place et aidez-les dans les

domaines où vous aimeriez qu'on vous aide, si vous arriviez dans un nouveau voisinage. Ensuite, vous rassemblez



quelques membres de votre conseil et leurs familles et vous vous mettez à l'œuvre. Voici quelques suggestions :

- Trouver des dos solides pour déménager le gros mobilier, les boîtes lourdes, etc.

- Dresser une liste, avec une carte à l'appui, des endroits importants où les familles ont besoin de se rendre : l'épicerie, le bureau de postes, les banques, les centres commerciaux, l'église, les écoles, etc.
- Les inviter à une activité qui aura lieu dans votre agglomération, pour les mettre à l'aise dans leur nouveau milieu. (Un match sportif, un pique-nique, etc.)
- Les informer sur des services particuliers dont ils auront besoin et qu'ils pourraient trouver parmi vos membres : un médecin, par exemple qui pourrait devenir leur médecin de famille.

Les gens qui acceptent votre aide chercheront à vous le rendre en retour, en servant une collation et, mine de rien, la conversation s'engagera. Sans que cela ne paraisse, vous vous retrouverez face à une paroisse en voie de renouvellement et un conseil en croissance.

Communiquez avec votre curé et demandez s'il n'y a pas d'autres familles qui viennent d'arriver dans la paroisse. Prenez le temps de faire leur connaissance et vous verrez que le vieil adage est bien vrai : " Je serais bien devenu membre, mais personne ne m'en a parlé. " Tendez la main et vous pourriez vous trouver la main d'un frère Chevalier éventuel.

Entrevue avec le biographe de l'abbé McGivney «C'est le modèle de tout curé de paroisse. »

Douglas Brinkley est coauteur avec Julie M. Fenster, de Parish Priest: Father Michael McGivney and American Catholicism (Curé de paroisse: l'abbé Michael McGivney et le catholicisme états-unien). Il est directeur du Tulane University Theodore Roosevelt Center for American Civilization et auteur de nombreux ouvrages.

En mars dernier, il passait en entrevue avec Joseph McAleer, rédacteur en chef du journal The Fairfield County Catholic, publication officielle du diocèse de Bridgeport, au Connecticut, qui est desservi par l'Aumônier suprême, Mgr William E. Lori. L'entrevue est reproduite ci-dessous avec la permission du journal.

McALEE: Après avoir traité des vies de John Kerry et de Henry Ford, celle de

l'abbé McGivney constituerait-elle une nouvelle orientation pour vous? Comment en êtes-vous arrivé à vous y intéresser?

BRINKLEY: J'écris des biographies de gens qui m'intéressent. J'ai eu une éducation catholique et j'ai fait ma maîtrise et mon doctorat à l'Université Georgetown, chez les jésuites, et j'habite maintenant la très catholique ville de la Nouvelle-Orléans. Pendant un certain temps, j'ai songé à écrire un volume sur Dorothy Day mais il y a tellement de très bons livres de publiés sur sa vie.

Je voulais écrire une page d'histoire sur le catholicisme états-unien et je suis tombé sur l'abbé McGivney. En préparant une conférence sur lui, je me suis rendu compte qu'on n'avait pas écrit grand-chose sur lui. Sa carrière a

été de très courte durée.

J'ai découvert qu'il y avait quelques-uns de ses écrits et que certains poussaient sa candidature comme premier curé de paroisse à être canonisé, ce qui m'a semblé mériter un traitement plus approfondi qu'un simple article dans une revue historique.

McALEE : Quelle est l'envergure du livre?

BRINKLEY: J'ai collaboré avec mon amie, Julie Fenster, le livre constitue un bon récit du catholicisme de la dernière partie du 19e siècle; le rapprochement des Irlandais et des Italiens; le début des organismes fraternels masculins et, notamment, le concept d'assurance.

L'histoire de l'assurance accessible aux gens démunis n'est pas connue du

«C'est le modèle de tout curé de paroisse. » (Suite)

grand public ni comment on arrivait à en obtenir. Cette biographie fait la lumière sur une page d'histoire qui malheureusement a été négligée. Parfois les gens entendent parler des Chevaliers de Colomb et se demandent si c'est comme le Rotary ou la Légion états-unienne.

Nous avons peu de jours fériés qui rappellent des personnages - Noël, les fêtes de Martin Luther King et de Christophe Colomb - et là encore, l'influence de l'abbé McGivney se fait sentir. Voilà autant d'aspects qui justifient la publication de ce livre.

McALEE: Dans toutes les vieilles photos de l'abbé McGivney, il apparaît comme un personnage froid et austère. Qu'avez-vous pu glaner sur sa personnalité?

BRINKLEY: En effet, il y apparaît sévère. Mais, d'après les témoignages d'autres personnes, il avait un sens de l'humour extraordinaire et était très sociable.

McALEE: Quelles leçons pouvons-nous retenir de l'abbé McGivney en considérant sa vie brève, mais mémorable?



L'Aumônier Suprême, William E. Lori, évêque de Bridgeport, Connecticut,, accueille Douglas Brinkley avant la conférence que l'historien a donné sur l'abbé McGivney à l'église *St. John the Evangelist* à Stamford, Connecticut, le 9 mars dernier

BRINKLEY: Je crois que c'est un modèle de curé de paroisse. C'était un homme extrêmement intelligent. Ses grandes qualités, celles que possèdent tous les grands chefs religieux, sont l'humilité et la bienveillance envers les autres. Chez lui, elles étaient authentiques. Fort de ces vertus, il suscitait facilement le rapprochement entre les gens, par exemple, les Irlandais et les Italiens, qui peut-être n'auraient jamais collaboré dans une cause commune.

McALEE: L'abbé McGivney aurait-il été surpris par la croissance soudaine des Chevaliers de Colomb?

BRINKLEY: Oui! C'aurait été très difficile de prédire au moment de sa mort qu'un siècle plus tard, les Chevaliers de Colomb seraient devenus une telle force au sein de l'Église catholique de ce pays. De toute évidence, cela lui aurait beaucoup plu. Il s'efforçait de s'occuper des personnes concrètes et de la souffrance de ses paroissiens, et je ne crois pas qu'il devinait que ses efforts auraient un impact aussi profond sur la culture.